

Exposé moderne du principe Inn-Yang

Le Inn-Yang est une notion qui a occupé pendant très longtemps une place fondamentale dans toute la culture chinoise ancienne. Cette notion est devenue moins omniprésente, mais continue encore à imprégner, à des degrés divers, nombre de cultures extrême-orientales actuelles.

C'est une notion qui est indémontrable à partir d'autres prémisses, mais qui est vérifiée par tous les faits d'observation. En ce sens il s'agit bien d'un principe, de ce que So-Ouenn appelle dans son langage imagé : une «résidence de la Providence» (1).

Que le médecin doit connaître et assimiler ce principe tient en ce qu'il s'agit «de la loi de l'univers, de la règle générale de tous les êtres, de l'origine de la transmutation, de la cause de la vie et de la mort» (2), c'est-à-dire d'un principe universel, qui se rapporte tant à l'existence qu'aux mouvements de la nature, dans son ensemble comme dans ses parties, un principe qui se rapporte par conséquent également à ce qui intéresse plus particulièrement la médecine, à savoir, chez l'homme, la physiologie, la pathologie et l'évolution des maladies sous l'influence des traitements (3).

Nous réservant de présenter ultérieurement d'autres études pour illustrer sa parfaite confirmation par toutes les données, jusqu'aux plus récentes, de la science occidentale, et pour montrer comment l'originalité et l'efficacité de la médecine chinoise, de l'acupuncture, résultent d'une référence spécifique et constante qui y a été fait, nous nous proposons dans cet article seulement de présenter ce principe Inn-Yang dans une formulation nouvelle, une formulation qui se veut entièrement explicitive, dénuée, croyons-nous, de tout ésotérisme : une formulation moderne.

Le principe du Inn-Yang est complexe et peut être subdivisé en quatre parties.

— I —

Tout d'abord il dit que la nature est formée de Inn et de Yang. Le Inn et le Yang sont des catégories de rangement, des catégories de classification : tout ce qui existe, être chose ou phénomène, est classifiable sous deux catégories, l'une appelée Inn, l'autre appelée Yang.

Plus précisément,

1 — Se classe dans le Yang, est qualifié de Yang, ce qui est associable aux idées de mouvement, d'activité, de vie.

2 — Se classe dans le Inn, est qualifié de Inn ce qui est associable aux idées de repos, d'inactivité, de mort.

Tout peut être rattaché à l'une de ces deux catégories et possède dans l'autre catégorie un correspondant, un correspondant qui non seulement est différent — ce qui va de soi — mais surtout contraire, sous l'angle de ces triples critères fondamentaux : mouvement-activité-vie et repos-inactivité-mort.

Limitons-nous à trois exemples, ceux qui sont d'ailleurs les plus classiquement donnés en premier dans tous les traités de médecine chinoise (4).

1 — Le Soleil et la Lune :

Le Soleil est Yang, la Lune est Inn.

D'après les données de l'expérience sensible la plus immédiate, le soleil apparaît comme un objet chaud et lumineux, associable à la vie et au mouvement sur terre : c'est durant les moments où le soleil brille que la plupart des animaux sont éveillés, et que la vie sur la terre semble se manifester avec le plus d'évidence.

Au contraire la lune se présente constamment comme un objet froid, faiblement lumineux, évoquant les

idées de repos et de mort : c'est surtout lors des périodes d'apparition de la lune que la majorité des animaux dorment, et que la terre prend un aspect inanimé.

2 — Le Ciel et la Terre :

Le Ciel est Yang, la Terre est Inn.

Le Ciel est immatériel, associable à l'idée de légèreté, idée associable elle-même finalement à celles de mouvement et de vie : l'atmosphère où l'homme se trouve de son vivant fait partie du Ciel, et ses mouvements n'y semblent rencontrer aucune résistance tant l'air est facile à déplacer.

Au contraire la Terre est lourde, exigeant des efforts pour être remuée ; elle est le lieu que l'homme mort rejoint, ne serait-ce qu'en tombant du fait de son poids.

3 — l'homme et la femme :

L'homme est Yang, la femme est Inn.

L'homme est physiquement plus fort que la femme et c'est à lui que reviennent en général, sinon les travaux les plus pénibles, du moins ceux qui exigent le plus de puissance musculaire.

Si au départ, et fondamentalement, ce sont les idées d'une part de mouvement, d'activité, de vie, et d'autre part de repos, d'inactivité, de mort, qui sont rattachées respectivement aux catégories du Yang et du Inn, toute une série d'autres idées sont également immédiatement rattachées à chacune d'elles, et cela comme résultat d'une expérience vécue, à un certain niveau, de la nature et de ses phénomènes. Et ces autres idées en viennent à servir à leur tour de critères de classification pour le Inn ou pour le Yang.

Ainsi, du fait que le Ciel-Yang est situé au-dessus de nos têtes et que la Terre-Inn se trouve sous nos pieds, l'idée du haut s'est trouvée rattachée au Yang tandis que celle du bas est devenue spécifique du Inn.

Parce que le Soleil-Yang est chaud et lumineux, les idées de lumière et de chaleur sont devenues des critères de classifications dans le Yang. Ce qui est lumineux est qualifié de Yang, de même ce qui est chaud. Et réciproquement, ce qui est sombre, obscur, froid, est qualifié comme Inn.

Enfin le fait, en particulier, que l'homme-Yang s'occupe plutôt au dehors tandis que la femme-Inn a la responsabilité des tâches domestiques, celles de l'inté-

rieur du foyer, a entraîné par extension à qualifier tout ce qui externe comme Yang et tout ce qui est interne comme Inn.

Nous sommes donc amenés à avoir une liste de critères de classification qui peut être présentée ainsi, sous la forme d'une double colonne :

Yang	Inn
mouvement	repos
activité	inactivité
vie	mort
haut	bas
lumière	obscurité
chaleur	froid
extérieur	intérieur
etc...	etc...

Il apparaît donc clairement que les termes de Inn et Yang ne désignent pas des forces ou des énergies.

La conception chinoise ancienne de la nature comme composée de Inn et de Yang ne signifie pas que tout dans l'univers, être, chose ou phénomène, soit constitué ou soit le siège de deux forces ou de deux énergies opposées ou de forces et d'énergies multiples mais réductibles à deux ensembles opposés.

Elle signifie que, relativement à ces idées fondamentales de mouvement et de repos, d'activité et d'inactivité, de vie et de mort, la nature doit être considérée essentiellement comme composée de couples de contraires, qualifiés respectivement de Inn et de Yang.

Utilisons le langage symbolique commode des lettres alphabétiques. Et convenons de classer (A) dans la catégorie Inn, (non A) dans la catégorie, (A) désignant une entité naturelle donnée, (non A) désignant ce que n'est pas (A), ce qui est le contraire de (A). Nous pouvons exprimer ce qui constitue la première partie du principe Inn-Yang sous la forme moderne suivante : la nature est universellement composée de couples (A)-Inn/(non A)-Yang.

— II —

Mais si la nature est divisible en deux catégories, il faut comprendre que ces deux catégories ne sont pas

séparées d'une manière absolue. C'est ce que signifie la formule couramment employée : dans le Inn, il y a toujours du Yang et dans le Yang il y a toujours du Inn. Ou encore cette autre formule : le Inn et le Yang s'interpénètrent.

1 — La Lune est Inn par rapport au Soleil, considéré alors comme Yang, sur le plan de la chaleur et de la lumière émises. Mais la Lune devient Yang, tout comme le Soleil, en tant qu'astre situé au-dessus de nos têtes (au-dessus = haut Yang) dans le Ciel-Yang.

2 — Le Ciel est Yang, d'un certain point de vue, par rapport à la Terre qualifiée alors de Inn. Mais le Ciel et la Terre sont tous deux Inn, en tant qu'entités inanimées, par rapport à l'ensemble formé par les êtres vivants (la vie = Yang ; la mort, l'absence de vie = Inn).

3 — La femme est Inn par rapport à l'homme, classé alors comme Yang, sur le plan de la puissance physique. Mais l'homme et la femme sont tous deux capables de mouvements autonomes (mouvement = Yang) tandis que l'arbre, la plante, fixés dans la Terre-Inn, ne peuvent bouger que sous l'influence d'une forme extérieure, celle du vent par exemple.

Il s'avère donc que si deux entités données, êtres, choses ou phénomènes, peuvent être classées sur un certain plan, sous un certain angle, comme opposées, comme contraires, elles peuvent devenir semblables, identiques en quelque sorte, sont considérées sur un autre plan, selon un autre point de vue.

Autrement dit, les contraires qui constituent la nature sont en même temps des identiques. (A)-Inn est tout à la fois le contraire et l'identique de (non-A)-Yang.

— III —

Cette notion d'identité des contraires est extrêmement importante.

En effet le changement continu est le propre de la nature. Or ce changement est nécessairement fondé sur les interactions et transformations des entités qui la composent (5) ; et il est évident, étant admis que la

nature est constituée de couples de contraires, que ces transformations et interactions ne peuvent avoir lieu que si précisément ces contraires ne sont pas des contraires absolus, complètement séparés, mais des contraires relatifs liés par certains rapports d'identité.

1 – (A)-Inn ne peut avoir quelque interaction avec (non A)-Yang que sur la base d'une certaine similitude entre (A)-Inn et (non A)-Yang.

Reprenons l'exemple de l'homme et de la femme : la femme-Inn et l'homme-Yang ne peuvent procréer ensemble que sur la base d'un certain nombre de similitudes qui les rangent dans une même espèce biologique.

2 – (A)-Inn ne peut changer, se transformer en autre chose, devenir son contraire (non A)-Yang si, par essence, de tout temps et pour toujours, (A)-Inn est (A)-Inn, et seulement (A)-Inn. Nécessairement (A)-Inn doit contenir en germe son différent, (A)-Inn doit contenir son contraire comme une potentiabilité, comme une possibilité ; c'est-à-dire que (A)-Inn doit être à la fois (A)-Inn et (non A)-Yang. Et réciproquement, (non A)-Yang doit être à la fois (non A)-Yang et (A)-Inn.

Considérons l'exemple du Ciel et de la Terre.

De la vapeur d'eau, partie constituante du Ciel-Yang et d'aspect immatériel (immatériel = léger Yang), prend par le processus de la condensation une apparence plus matérielle, plus lourde (matière = lourd = Inn), celle d'un nuage, pour tomber sur la Terre-Inn.

Inversement, partant de la Terre-Inn, de l'eau prend par le processus de l'évaporation une forme noire matérielle, plus légère, pour aller s'incorporer au Ciel-Yang.

La pluie et l'évaporation sont des phénomènes d'échanges entre le Ciel et la Terre, des phénomènes de transformation réciproque, l'une en l'autre de ces deux entités : ces phénomènes ne peuvent se produire que dans la mesure où, parce que tous deux sont aptes à contenir en leur sein cette même substance que constitue l'eau, le Ciel et la Terre ne sont pas des différents, des contraires absolus, mais bien des différents, des contraires relatifs.

En ce qui concerne le Soleil et la Lune qui forment notre troisième et dernier exemple, leurs interactions ou leurs transformations réciproques l'un en l'autre ne sont pas manifestes sur le plan de l'expérience sensible immédiate ou quasi-immédiate ; ces interactions et transformations n'en existent pas moins (6) et ne sont possibles, elles aussi, que sur la base, en dernière analyse, d'une relativité de l'opposition entre le Soleil-Yang et la Lune-Inn.

– IV –

Enfin, en relation avec la conception de la nature comme formée de contraires, et comme conséquence immédiate, il est clair que les processus de transformation dans la nature présentent nécessairement dans leur déroulement des discontinuités.

En effet, s'il est entendu que l'opposition entre (A)-Inn et (non A)-Yang n'est pas absolue, mais seulement relative, il est néanmoins évident que dans le processus de transformation de (A)-Inn en (non A)-Yang, un moment survient obligatoirement où (A)-Inn n'est plus (A)-Inn, mais est devenu (non A)-Yang. Et, c'est également vrai, réciproquement, en ce qui concerne la transformation de (non A)-Yang en (A)-Inn.

C'est pour exprimer l'existence de ces coupures d'ordre qualitatif que So-Ouenn n'emploie parfois par le terme de transformation, mais le terme de transmutation.

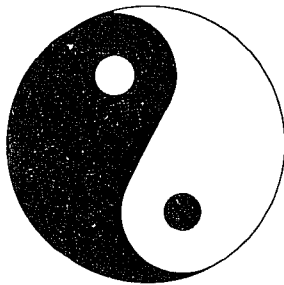
CONCLUSION

Le principe Inn-Yang consiste donc en quatre propositions :

- 1 – La nature est composée de couples de contraires, (A)-Inn et (non A)-Yang. C'est le principe d'opposition ou de contradiction.
- 2 – L'opposition entre ces contraires n'est pas absolue, mais seulement relative. (A)-Inn n'est pas (non A)-Yang et est (non A)-Yang. C'est le principe d'identité des contraires.
- 3 – Les contraires réagissent l'un sur l'autre, se transforment l'un en l'autre sur la base de ce qui les rend identiques.
- 4 – Ces transformations ont lieu avec de brusques changements qualitatifs : ce sont des transmutations.

Les deux premières propositions sont fondamentales, tandis que les propositions 3 et 4 en sont des conséquences, des prolongements immédiats. Mais ces quatre propositions sont indissociables, et c'est leur ensemble qui seul permet de saisir le principe Inn-Yang dans toute sa dimension, de la comprendre véritablement, ainsi que le dit-So-Ouenn, comme «la loi de l'univers, la règle générale de tous les êtres, l'origine de la transmutation, la cause de la vie et de la mort». Et c'est leur ensemble qui seul permet de comprendre toutes les applications concrètes du principe Inn-Yang particulièrement en médecine.

Ces quatre propositions sont toutes exprimées très précisément dans la représentation symbolique bien connue du Tao (Tao = principe).



Le cercle, figure géométrique considérée comme parfaite (dans un espace à deux dimensions, bien évidemment, représente l'univers naturel.

Sa division en deux parties égales symbolise la division de l'univers en couples de contraires Inn et Yang. Le Inn est représenté par la plage noire, le Yang par la plage blanche (noir = obscurité = Inn ; blanc = lumière = Yang).

Une zone noire au sein de la plage blanche, une zone blanche au sein de la plage noire symbolisent le caractère relatif de cette division.

Quant à la ligne médiane séparant les deux plages principales de la figure, son caractère non pas rectiligne mais sinueux, qui évoque l'idée de mouvement, symbolise tout à la fois et le caractère essentiellement changeant de la nature, et les notions d'interaction et de transformation réciproque l'un en l'autre des contraires Inn et Yang (7).

Que cette ligne constitue une limite commune aux plages Inn et Yang symbolise le fait que ces interactions et transformations ont lieu sur la base de rapports d'identité.

Enfin, le caractère non pas flou, mais nettement défini au contraire, de cette ligne, symbolise la notion de coupures, de sauts qualitatifs au cours de ces transformations, l'existence de transmutations.

NOTES

- (1) So-Ouenn (Ch. 8) dans Pathogénie et pathologie énergétiques en médecine chinoise, Dr Nguyenn Van Nghi, 1971, p. 23.
- (2) Même référence que (1).
- (3) «Pour soigner les maladies, il faut savoir chercher les causes Inn-Yang». So-Ouenn (Ch. 8). Dans même référence que (1).
- (4) Même référence que (1).
- (5) So-Ouenn (Ch. 5) dit : «Le Inn et le Yang, en s'intercalant, produisent et se transforment». Voir ouvrage déjà cité (1), p. 24.
L'intercalement du Inn et du Yang, ce n'est pas leur alternance dans le temps. C'est leur imbrication, à la fois dans le plan du temps et dans celui de l'espace, du fait de l'identité également vraie de ces deux contraires que sont l'espace et le temps (notion de continu espace-temps).
- (6) Voir article ultérieur.
- (7) La sinuosité de cette ligne symbolise bien l'intercalement, l'imbrication des contraires Inn et Yang.